

Comment un Juif a découvert

Le Seigneur Jésus Christ

et s'est confié à lui



*Tom Cantor
Président, Fondateur et
Président-directeur général
Scantibodies Laboratory, Inc.
Scantibodies Clinical Laboratory*

Comment un Juif a découvert

Le Seigneur Jésus Christ

et s'est confié à lui

Tom Cantor
Président, Fondateur et
Président-directeur général
Scantibodies Laboratory, Inc.
Scantibodies Clinical Laboratory

*Écritures et citations sont tirées de la traduction
française de Louis Segond*

Comment un Juif a découvert Le Seigneur Jésus-Christ et s'est confié à lui.

Mon nom est Tom Cantor, Président et fondateur de Scantibodies Laboratory Inc., entreprise née dans un petit garage avec un capital de 130 \$, devenue aujourd'hui une entreprise de plus de 500 personnes réparties dans le monde entier.

Vous pourriez penser que les affaires et la science sont les seules passions de ma vie. Mais ma vraie passion est le Seigneur Jésus-Christ.

Alors, comment un juif, petit-fils d'un rabbin juif orthodoxe, a eu sa vie transformée grâce au Seigneur Jésus-Christ? C'est ce que j'aimerais vous raconter.

Je suis né dans une famille juive typique de Los Angeles. Bien que mon grand-père ait été un rabbin juif orthodoxe, j'ai grandi en tant que Juif laïc. De par le quartier où j'habitais, tous mes amis étaient Juifs.

Le mariage et mon père et de ma mère

n'a pas été heureux, ils ont divorcé quand j'avais un an.

Mon père a divorcé 5 fois et ma mère 3 fois.

Quand j'étais jeune, je fréquentais régulièrement la synagogue et l'école hébraïque. Au début, je me suis interrogé sur l'existence de Dieu et je l'ai remis en question. Une chose était certaine, je ne voulais pas que Dieu intervienne dans ma vie. Pour moi, le judaïsme était essentiellement culturel.

Nous célébrions chaque année la Pâque chez nous ou chez des amis, et à cette occasion on nous racontait comment les Egyptiens avaient essayé d'exterminer les Juifs, et comment Dieu avait envoyé Moïse pour les délivrer et les faire sortir d'Egypte.

Pour moi, la Pâque semblait être une fête juive typique qui se résumait à :
"les Gentils ont essayé de nous tuer, Dieu nous a sauvé, maintenant allons manger!".

Nous allions chaque année à la synagogue pour le Nouvel An (Rosh Ha-Shana) et pour le Jour du Grand Pardon (Yom Kippour).

A la synagogue, on nous disait que le jour du Yom Kippour tous nos péchés de l'année écoulée ou toutes nos erreurs seraient expiés – l'ardoise serait effacée. Je me demandais comment on pouvait si facilement laver des péchés s'ils étaient vraiment si mauvais.

Assis dans la synagogue, j'observais autour de moi toutes ces personnes qui m'entouraient et me demandais ce qui n'allait pas pour qu'elles continuent à pécher régulièrement tous les ans; comment pouvaient-elles se souvenir de tous leurs péchés de l'année écoulée; étaient-elles assez honnêtes pour dévoiler tous leurs péchés; et, leur sincérité était-elle bien réelle?

Je ne me suis jamais demandé pourquoi il fallait recommencer tous les ans car j'étais persuadé d'être un enfant "gâté", un enfant à problèmes. Pendant l'office,

au moment où l'on devait se souvenir de ses péchés, je ne savais pas par où commencer. De plus, je n'envisageais pas vraiment sérieusement de changer ma façon de vivre durablement.

Que j'ai été un enfant gâté n'était un secret pour personne. A sept ans, j'ai été envoyé à la Urban Military Academy à l'ouest de Los Angeles. Et malgré l'uniforme militaire, j'ai toujours causé des problèmes autour de moi. J'ai ainsi déclenché l'alarme incendie de l'Ecole qui a dû fermer en urgence.

A huit ans, j'ai finalement été renvoyé de l'école avec pertes et fracas.

A quinze ans, il n'y avait aucune place pour moi nulle part car je ne m'entendais pas avec mon beau-père ni avec ma belle-mère. On m'a envoyé chez un professeur en psychologie diplômé UCLA pour m'aider à trouver ce qui n'allait pas. Sa conclusion a été que j'étais vraiment "un bon gamin". Maintenant je sais qu'il avait tort, et j'étais sûr que si je le voulais, je pouvais le faire changer d'avis.

Il a ensuite conclu que c'était l'environnement de Los Angeles qui m'avait corrompu.

Mes parents ont donc décidé suite à cette consultation de m'envoyer dans un pensionnat en Suisse.

Me voilà donc parti un soir pour New York en vol de nuit depuis Los Angeles pour l'aéroport Kennedy. Puis j'ai rejoint le Queen Mary où j'ai laissé ma valise à un porteur, valise remplie surtout de tous mes disques préférés. Grisé par cette nouvelle liberté, j'ai passé la matinée à visiter seul cette grande ville avant de rejoindre le bateau dans l'après-midi.

Au moment où le paquebot appareillait et quittait le port, tous les passagers se sont précipités à l'arrière pour agiter les mouchoirs blancs et saluer leurs proches. C'est alors qu'une étrange sensation de peur s'est emparée de moi car j'ai réalisé que personne n'était là pour me dire au revoir et que je partais pour l'étranger pour la première fois.

J'ai vite fait la connaissance de quatre étudiantes qui allaient elles aussi dans la même école que moi. Tout allait bien mieux et je me suis soudain senti moins seul.

Mais très vite après mon arrivée au pensionnat, les choses se sont gâtées pour deux raisons: les disputes et la boisson. Au bout de sept semaines, j'ai été expulsé, mais je ne voulais pas rentrer à la maison dans ces conditions. Donc le jour précédent mon départ pour Los Angeles, j'ai simulé une chute dans les escaliers de pierre et une forte douleur au niveau des reins. J'ai été conduit à l'hôpital de Montreux en Suisse.

Quand ils m'ont laissé seul pour fournir l'échantillon d'urine, je me suis coupé le bout d'un doigt et fait tomber un goutte de sang dans l'échantillon. Le seul problème auquel je n'avais pas pensé, c'est que quelques jours plus tard, un médecin m'a annoncé qu'ils envisageaient l'opération chirurgicale.

Dans les jours qui suivirent, je me suis

soudain senti bien mieux et il n'y avait plus de sang dans mes urines!

Pendant cette semaine passée à l'hôpital, mon père a réussi à trouver un autre pensionnat en Suisse, à Lausanne cette fois, où je suis resté jusqu'à l'obtention de mon diplôme deux ans plus tard.

Pendant ces années passées en Europe, j'ai souvent péché et cela m'a laissé un sentiment profond de souillure intérieure. Ce sentiment était tel qu'une fois, à l'école, je me suis levé et suis resté sous la douche pendant deux heures en pleine nuit. Et comme prévu, j'en suis ressorti en me sentant aussi souillé qu'en y entrant.

A dix-sept ans, je suis entré à l'Université de Miami Oxford, Ohio. Je me sentais tellement obsédé par ce sentiment de souillure que j'envisageai le suicide. Puis j'ai pensé que la présence d'une petite amie pourrait me soulager.

Au sous-sol de la bibliothèque universitaire se trouvait des petites salles pour l'écoute de la musique, où l'on

diffusait des morceaux choisis. Ces salles avaient des portes vitrées qui me faisaient penser à des vitrines de magasins.

J'ai aperçu une jolie jeune fille dans une des salles (elle est ma femme depuis 1970), j'ai frappé à la porte en expliquant que je voulais écouter exactement la même musique qu'elle mais qu'il n'y avait pas de salles libres en ce moment et lui demandait si elle ne voyait pas d'inconvénient à ce que je me joigne à elle.

J'ai vite découvert qu'elle écoutait de la musique tribale africaine, et il a fallu que je trouve une bonne raison pour lui expliquer que j'aimais cette musique. J'ai appris qu'elle s'appelait Cheryl et qu'elle était de Akron, Ohio. Nous avons commencé à discuter et quand je lui ai dit que j'étais juif, elle m'a dit qu'elle était une Gentille qui aimait les Juifs. Surpris par cette réponse, je lui ai demandé pourquoi. Elle m'a répondu que toute la Bible avait été écrite par un Juif et que son Sauveur était Juif. Au cours des mois suivants, notre relation est devenue plus

sérieuse.

De retour à la maison, quand j'ai dit à mon père que j'avais rencontré une fille, il m'a posé la question typique: est-elle Juive? Quand je lui ai répondu qu'elle ne l'était pas, il m'a immédiatement embarqué pour Las Vegas dans sa voiture avec un de ses amis, Juif lui aussi, le docteur Newman. Pendant le trajet qui a duré cinq heures, ils n'ont pas arrêté de m'expliquer que les nazis étaient des Chrétiens et qu'un Juif ne peut pas se compromettre avec un Chrétien. Mais en moi-même, je me disais: "Cheryl ne ressemble pas à un nazi quand même"?.

A mon retour à l'université, Cheryl qui avait trois ans de plus que moi passait son diplôme de fin d'études.

J'ai eu peur de la perdre et je savais que mon père essayait de briser notre relation, je lui ai donc proposé sans réfléchir plus longtemps de nous marier. Cheryl avait vingt et un ans et moi dix-neuf. Dans l'Ohio, l'âge minimum pour se marier sans la signature des parents était de vingt

et un ans, ce qui signifiait que nous ne pouvions pas nous marier dans l'Ohio. Mais, à quelques kilomètres de là, au-delà du fleuve Ohio, dans le Kentucky, cette loi n'existait pas. Bien que nous n'ayons que 100 \$ en poche, nous nous sommes mariés. J'ai ensuite appelé ma mère pour lui annoncer la nouvelle. Elle m'a demandé si la vie conjugale me plaisait, et je lui ai répondu: Magnifique! J'aurais dû me marier depuis longtemps! Elle m'a alors rappelé que je n'avais que dix-neuf ans.

Du côté de mon père, ce fut une explosion de colère. J'ai reçu un appel de mon oncle, chirurgien à Miami en Floride, qui se proposait au nom de la famille de venir me faire une proposition dans le calme et sans colère.

Je devais venir chercher dans une pièce de la maison, une importante somme d'argent qui serait déposée sur la table. Elle me servirait à obtenir le divorce rapidement et à oublier cette idée de mariage avec une Gentille. Ceci, a-t-il

expliqué est l'option A.

L'option B se résumait à : Bonne chance, que ta vie soit belle! ... mais dis "au revoir" à la famille.

J'ai choisi l'option B.

Je pensais que le mariage avec la fille de mes rêves était une réponse au silence intérieur qui m'obsédait et au sentiment de souillure et de culpabilité. Mais à ma grande déception, je n'ai pas trouvé de soulagement.

Déçu et désespéré, j'ai voulu voir si Dieu existait vraiment et s'il pouvait m'aider. Je me suis procuré l'Ancien et le Nouveau Testament et l'ai lu deux heures tous les jours après ma journée de travail, en tentant désespérément de trouver Dieu, et en prétextant à mon épouse que je restais pour terminer mon travail.

Je ne savais pas prier et me contentait de dire: "Oh Dieu, si tu existes, aide-moi!"

Ayant déjà lu l'Ancien Testament en hébreu à l'école, je décidai de commencer

par le Nouveau Testament, mais je ne trouvais pas de lien avec la Bible. J'ai lu que le Seigneur Jésus-Christ était une bonne personne.

Je suis alors tombé sur une citation du Seigneur Jésus-Christ dans Matthieu 15 :19-20 où Il dit,

(Matthieu 15:19-20) 19 Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies.

20 Voilà les choses qui souillent l'homme; mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme.

J'étais stupéfait! C'était comme s'il s'adressait directement à moi en décrivant avec précision ce qui m'avait amené à lire la Bible pour essayer de trouver Dieu. Il m'a expliqué ce que personne ne m'avait jamais dit avant, la vraie raison pour laquelle je me sentais souillé. C'était si

simple.

Le Seigneur Jésus-Christ m'a dit que je me sentais souillé parce que j'étais souillé, et que j'étais souillé parce que de mauvaises pensées siégeaient dans mon propre cœur. Ses mots étaient ceux d'une personne qui me connaissait vraiment. Une telle explication m'a redonné l'espoir de trouver de l'aide dans la Bible. Mais en la lisant, j'ai été choqué par la description de la mort de Jésus-Christ. Je ne comprenais pas pourquoi il avait été trahi, méprisé, torturé à mort et crucifié.

En y réfléchissant, je me suis souvenu d'une histoire que mon oncle Juif Pete m'avait raconté deux ans auparavant. Cheryl et moi l'avions rejoint lui et sa famille à Cincinnati pour célébrer la Pâque. A la fin de la lecture de la Haggadah, qui raconte comment Dieu a délivré les Juifs, nous étions sur le point de commencer à dîner. Ma tante Marie, figure de proue de la maison, se trouvait dans la cuisine. Mon oncle Pete prenait un certain plaisir à la taquiner, et alors qu'elle préparait une

soupe au poulet, il lui cria: “Les Chrétiens pensent que le Christ est l’agneau de Pâque”. Ce à quoi, ma tante Marie a immédiatement répondu en criant depuis la cuisine: “Pete, tais-toi!” La phrase de mon oncle est restée dans mon esprit et je me demandais ce qu’elle signifiait.

J’ai donc décidé de relire l’Ancien Testament, livre de l’Exode, chapitre 12, sur la Pâque. J’ai été surpris de voir qu’en ayant participé à cette fête pendant des années, je n’en avais jamais compris le sens véritable qui était décrit dans ce chapitre et qui était en réalité centré sur l’agneau. En effet, Dieu a dit qu’en une seule nuit, le premier fils né de chaque famille allait mourir qu’il soit d’origine juive ou égyptienne.

Mais il y avait un moyen d’éviter cette mort. Il fallait tuer un agneau et dessiner une croix avec son sang sur la porte d’entrée de la maison. La famille serait ainsi épargnée car Dieu ne toucherait pas à cette maison.

(Exodus 12 :13)Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez; je verrai le sang,

et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte.

J'ai compris que sans l'agneau ni son sang au-dessus de la porte, il n'y aurait pas de miséricorde. Puis j'ai lu dans le Nouveau Testament (Jean-Baptiste 1:29) ce que Jean-Baptiste a dit à Jésus:

(Jean 1:29) Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit: Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.

A ce moment-là j'ai eu l'espoir que la mort du Seigneur Jésus-Christ pourrait peut-être m'aider.

Je me suis dit que mon impression de souillure signifiait que j'étais un pécheur et que je méritais la mort, mais que peut-être le Seigneur Jésus-Christ pourrait être mon "agneau de Pâque" et emporter mon péché. Je me demandais si en devenant chrétien, le seigneur Jésus-Christ deviendrait mon "agneau de Pâque".

Cela me posait un gros dilemme car j'avais appris par mon éducation que les Gentils étaient soit Chrétiens soit Musulmans, et qu'un Juif ne peut pas être Chrétien. J'avais donc besoin de comprendre ce qu'était un vrai Chrétien.

Au travail, j'ai déjeuné avec trois collègues Gentils. Ils étaient mariés et avaient tous des maîtresses dont ils parlaient pendant le repas. Je me demandais si ces hommes étaient de vrais Chrétiens et pour le savoir j'ai fait un test. Quand ils ont commencé à parler de leur adultère, je leur ai déclaré: "Mes amis, vous avez besoin de Jésus-Christ ". J'avais fait cette déclaration sans croire encore au Seigneur Jésus-Christ, mais juste pour voir leur réaction. Ils m'ont immédiatement exclu de leur groupe. Cette réaction m'a confirmé que tous les Gentils ne sont pas de vrais Chrétiens.

Par la suite, nous avons déménagé ma femme et moi à San Diego et là, je lui ai annoncé que je devenais plus religieux et que comme j'étais juif et que je n'étais

jamais allé à l'église, j'avais besoin de retourner à la synagogue.

J'ai trouvé l'adresse du "Temple réformé Juif" à San Diego dans le journal, et ai téléphoné au rabbin pour lui dire que j'avais lu ce que Moïse avait écrit dans le livre de l'Exode. Le rabbin m'a interrompu en me disant qu'il ne croyait pas qu'il y avait une personne physique unique derrière le nom littéral de Moïse, mais qu'il croyait que les livres de Moïse avaient été détruits et écrits par plusieurs personnes utilisant le nom de plume de Moïse. Surpris, je lui ai dit que j'avais dû me tromper de numéro et lui ai présenté mes excuses.

J'ai alors décidé d'aller à la synagogue juive orthodoxe, dont j'ai encore trouvé l'adresse dans le journal, et de parler avec son rabbin. Je me suis présenté à l'office du vendredi soir. J'ai écouté attentivement le message du Rabbin, pendant que la plupart des fidèles discutaient d'autres choses. Puis j'ai dit au Rabbin que je croyais que Jésus était

le Messie. Il m'a clairement répondu que si je prononçais encore le nom de Jésus, je ne serais plus autorisé à entrer dans cette synagogue. Je suis resté confus, ne sachant où aller.

En lisant le journal, j'ai vu qu'il y avait un film sur Israël qui passait dans une église baptiste. J'ai décidé d'y aller. Après le film, quelqu'un m'a demandé si j'étais juif et m'a présenté le pasteur qui m'a dit que sa grand-mère était juive. Nous avons décidé de nous revoir. Je lui ai dit que je croyais que Jésus était le Messie. Il m'a demandé si je n'avais jamais reçu le Seigneur Jésus-Christ comme mon Seigneur et Sauveur. Je lui ai répondu que je ne savais pas de quoi il parlait. Il m'a dit que c'était comme si il me proposait de me donner un livre et qu'il le tenait hors de ma portée. Je pouvais dire que je pensais qu'il allait m'offrir le livre et le remercier pour sa gentillesse pour ce geste.

Mais tant que le livre restait dans sa main, je ne l'avais pas reçu, mais je pensais

qu'on allait me l'offrir. Pour recevoir le livre, je devais croire au fait qu'on me l'offrait et je devais aller vers le livre pour le saisir de mes mains.

Voilà la différence entre croire et recevoir. Pour comprendre cette différence, il m'a montré le texte où cela figurait dans la Bible, dans Jean 1:12:

(Jean 1:12) Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés,

Je lui ai demandé comment je pouvais recevoir le Seigneur Jésus-Christ. Il m'a répondu qu'il fallait simplement prier de tout mon cœur comme cela: "Seigneur Jésus, je suis un pécheur. Pardonnez mes péchés, s'il vous plaît. Venez dans mon cœur et devenez mon Seigneur et Sauveur". Je l'ai suivi en priant et immédiatement le sentiment de souillure stupide qui m'a hanté pendant des années a disparu et n'est jamais revenu depuis. J'ai acquis dès lors l'assurance que je

suis un enfant de Dieu, grâce à la parole de Dieu, la Bible, que je suis pleinement pardonné par tous les sacrifices du Seigneur Jésus-Christ et que Dieu est maintenant mon ami. Je n'ai plus peur de la mort depuis que j'ai vu et cru ce que la Bible disait, à savoir que la mort d'un enfant de Dieu qui a foi dans le Seigneur Jésus-Christ, cela revient à s'endormir pour se réveiller seulement en sa présence, lui qui m'a aimé et est mort pour moi.

J'ai vite reconnu et cru ce que le Seigneur Jésus-Christ a réellement été ce qu'il avait dit, Dieu, tout Dieu, et que Dieu est composé de trois personnes distinctes nommées en hébreu Elohim. J'ai été rassuré quand j'ai découvert que la Bible a révélé le Seigneur Jésus-Christ en tant que créateur et seul juge de l'humanité.

Ma vie, pleine de désespoir jusque-là, s'est transformée en une vie d'espoir en ce jour merveilleux et cela dure encore. J'ai appris de la Bible ce que signifiait Dieu, quand il a pardonné mes péchés, lorsque

j'ai reçu le Seigneur Jésus-Christ comme mon Sauveur, comme le dit Isaïe:

(Ésaïe 38:17) Voici, mes souffrances mêmes sont devenues mon salut; Tu as pris plaisir à retirer mon âme de la fosse du néant, Car tu as jeté derrière toi tous mes péchés.

Rien n'est permanent.

(Jérémie 31:34) Celui-ci n'enseignera plus son prochain, Ni celui-là son frère, en disant: Connaissez l'Éternel! Car tous me connaîtront, Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel; Car je pardonnerai leur iniquité, Et je ne me souviendrai plus de leur péché.

Il n'y a pas de mémoire.

(Psaume 103:12) Autant l'orient est éloigné de l'occident, Autant il éloigne de nous nos transgressions.

Il y a la distance et l'éloignement.

(Michée 7:19) Il aura encore compassion de nous, Il mettra sous ses pieds nos iniquités; Tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés.

On ne garde rien. Tout est éliminé.

Au fond de moi, je suis particulièrement préoccupé par mon peuple juif, car le ciel et l'enfer existent vraiment. Et ce sont les deux seules possibilités qui se présentent à tous les hommes, soit mourir dans le péché sans voie de recours, une sorte d'enfer ou de jugement éternel, soit recevoir de Dieu le Seigneur Jésus-Christ, don gratuit du salut par son propre sacrifice, comme paiement intégral de tous les péchés, puis être accueilli au ciel pardonné et comme un enfant de Dieu.

A cela, vous pourriez me dire: "Mais les Juifs ne croient pas en Jésus?"

Vous vous demandez peut-être quel est le but de ce témoignage, pourquoi est-ce que j'essaye de vous amener à Dieu de cette façon?

Pour répondre à cette question,
permettez-moi de vous raconter l'histoire
du père de mon ami israélien...

J'ai des amis très chers à Jérusalem
nommés Avi et Tami. Le père de Tami
se nommait Simon Wasserman, il était
né dans une maison juive à Berlin, en
Allemagne en 1910. Il exerçait le métier
de Shoket (boucher juif), comme mon
propre grand-père à Saint Pétersbourg,
en Virginie. Simon avait un frère et
deux sœurs, et la famille jouissait d'une
vie agréable et heureuse à Berlin. En
effet, Berlin était à l'époque un des
plus importants centres artistiques au
monde, dans le domaine des arts, des
cabarets, de la littérature, des sciences et
des affaires. C'était une belle ville avec
des bâtiments majestueux, des parcs, des
rivières, les lacs et des avenues bordées
d'arbres comme Unter den Linden
Strasse. La famille Wasserman menait
une vie aisée car le père de Simon était
respecté dans la florissante communauté
juive de Berlin. Simon était grand, blond

aux yeux bleus, et n'avait pas l'air juif. En grandissant, il avait des amis Juifs mais aussi chrétiens.

En 1930, alors que Simon avait vingt ans, sa sœur, qui avait épousé un juif sioniste, a choqué sa famille en annonçant qu'elle et son mari allaient partir pour la Palestine.

A cette époque, quitter une ville hautement civilisée comme Berlin pour aller rejoindre un pays sous-développé et dangereux comme la Palestine, était réservé à des personnes bizarres et anti-conformistes uniquement.

Simon, lui, commençait à surveiller avec attention la montée du politicien Adolf Hitler. Il avait son livre, *Mein Kampf*, et il était au courant de l'antisémitisme d'Hitler. Il fut convaincu du danger que représentait Adolf Hitler pour les Juifs. Après mûre réflexion, Simon a décidé qu'il allait lui aussi quitter l'Allemagne et rejoindre sa sœur et son mari en Palestine.

C'est ainsi qu'en 1932, Simon a déposé au gouvernement britannique sa demande d'immigration pour la Palestine. Mais on lui a répondu qu'il y avait assez de Juifs en Palestine et que l'on ne délivrait plus de permis d'immigration. Mais on lui a expliqué qu'il y avait cependant une pénurie de techniciens en ascenseurs en Palestine, et que si on était Juif et technicien en ascenseurs, on était autorisé à immigrer.

C'est ainsi qu'en 1932, Simon s'est inscrit pour une année à l'Institut Technique de Berlin pour devenir technicien en ascenseurs. Il a été diplômé en 1933 et c'est avec son diplôme en main qu'il a été autorisé par le gouvernement britannique à immigrer en Palestine.

C'est aussi en 1933 qu'Hitler a pris le pouvoir en Allemagne en tant que chancelier.

En Palestine, Simon a connu une vie enrichissante, car les Juifs étaient portés par la création de leur patrie. Entretemps, la mère de Tami, qui

était très belle, est arrivée elle aussi de Lettonie avec l'intention d'émigrer en Palestine. Mais arrivée à la frontière, les Britanniques après lui avoir soutiré une importante somme d'argent, l'ont sommée soit de quitter le pays dans les trois mois de son propre gré, soit d'en être chassée comme un "étranger en situation irrégulière."

Désespérée, elle a trouvé un vieux Yéménite qui a accepté de l'épouser pour l'aider à rester dans le pays.

Un jour, sur la plage de Tel Aviv, Simon a rencontré la mère de Tami et ils sont tombés amoureux. Le couple s'est rendu chez le vieux juif Yéménite pour lui demander de divorcer mais celui-ci a refusé en expliquant que lui aussi était amoureux de Tami. Ils ont finalement réussi à le convaincre et le père et la mère de Tami ont enfin pu se marier.

Jeunes et heureux, ils ont construit leur vie dans la patrie juive. Mais comme tous les Juifs, ils gardaient un œil attentif sur les nuages sombres de l'antisémitisme

inquiétant d'Hitler dont le but était d'exterminer les Juifs.

En novembre 1938, l'horrible "nuit de cristal" a éclaté. Dans toute l'Allemagne, les vitrines de magasins juifs ont été brisées, les maisons et appartements juifs ont été détruits, les synagogues démolies et incendiées. De nombreux Juifs ont été arrêtés, certains ont été battus, et d'autres ont même été tués.

En 1939, tout le monde savait que la plupart des Juifs d'Allemagne avaient été enlevés en pleine nuit à leur domicile et qu'on ne les a jamais revus. Il y a eu des témoignages terrifiants de l'extermination massive des Juifs dans des camps horribles. C'est au cours de cette même année que Simon Wasserman a reçu une lettre de Berlin. Quelle n'a été sa surprise de voir qu'elle venait d'un de ses anciens amis allemands! Et voilà ce qu'elle disait:

Mon cher Simon,

J'ai été nommé à un très haut poste dans la Gestapo et j'ai pris connaissance

d'une liste de Juifs devant être assassinés prochainement. Votre père, votre mère ainsi que votre frère et votre sœur font partie de cette liste. Simon, comme vous êtes un ami cher, j'ai pris le risque pour vous et votre famille de vous envoyer ci-joint un laissez-passer valable deux semaines. Cela vous permettra de rentrer à Berlin chez vous pour récupérer votre famille et la sauver en quittant l'Allemagne avec eux.

Simon a montré la lettre à sa femme et à ses amis qui l'ont traité de fou de vouloir revenir en Allemagne. Ils lui ont dit que c'était un piège et qu'une fois en Allemagne, on lui retirerait son laissez-passer. Et alors, il serait lui aussi un Juif de plus sur la route des camps de la mort. Ils lui ont dit qu'il ne pouvait pas faire confiance à une personne qui avait vendu son âme à Hitler, la Gestapo et les SS dont le but était de détruire les Juifs. Ils ont tout fait pour empêcher Simon de se jeter dans la gueule du loup!

Simon était torturé par toutes ces pensées

mais la situation désespérée de sa famille a pris le dessus et a balayé tous ses doutes: il n'avait pas le choix, il ne pourrait plus jamais vivre en paix avec lui-même s'il ne sauvait pas sa famille! Et s'il mourrait en tentant de sauver sa famille, ce serait de la même mort que toute sa famille à Berlin. Il savait qu'il n'y avait qu'une seule chose à faire: il fallait tout essayer pour leur venir en aide.

Simon quitta la Palestine pour l'Allemagne. Là, il a été choqué du traitement infligé à ses compatriotes Juifs, ils étaient traités avec mépris comme des animaux. Grâce au laissez-passer, il a pu retrouver sa famille.

En arrivant, il leur montra la lettre en expliquant la raison de sa venue. Et quelle ne fut la réponse de sa famille?

“Simon, nous sommes allemands! Aller en Palestine, Simon, vous êtes fou? C'est dangereux la Palestine, il y a des Arabes là-bas, des affrontements, c'est sale, regardez comme c'est beau ici à Berlin! Vous voulez nous faire abandonner la

beauté de cette ville pour le sable, la poussière et la saleté de la Palestine? Simon, regardez notre belle maison et tous ses biens! Vous voulez nous faire quitter tout cela? Cette lettre est un piège pour nous faire abandonner nos biens à votre soi-disant “ami”, qui n’est en fait qu’un voleur! Tout abandonner, c’est trop cher payé! Ne dites plus de telles sottises, Simon, nous sommes Allemands!”

Simon leur montra à nouveau la lettre, mais pour sa famille, ce n’était qu’une ruse pour leur confisquer leur maison et leurs biens. Il leur a parlé des rapports sur les camps de concentration, les exterminations en masse, mais ils se contentaient de lui répondre: “Des rumeurs, Simon, des rumeurs! Avez-vous vu ces camps vous-même? Avez-vous vu ces exterminations en masse? Nous parlons de l’Allemagne, la plus grande civilisation du monde, ne dites pas de bêtises!

Puis il leur a parlé d’Adolf Hitler, mais là aussi: “Hitler? C’est un fou! Il sera

assassiné, il sera renversé ou démis de ses fonctions. Il s'agit d'un problème passager."

La plaidoirie de Simon a duré deux semaines, et finalement il a été obligé de quitter l'Allemagne seul, personne ne l'a suivi...

Toute sa famille a été assassinée...

Savez-vous, mon ami, pourquoi je vous écris tout cela? C'est parce que je suis Simon Wasserman en ce sens que, moi aussi, je vous montre le danger de l'enfer. Si vous ne croyez pas au sacrifice de Dieu (le Seigneur Jésus-Christ), la Bible vous considère comme pécheur et en tant que tel, allant droit au massacre sur la route de l'enfer.

Tout comme Simon Wasserman a essayé de sauver sa famille, j'essaye de vous éviter la destruction, de faire que vous soyez sauvés par Jésus-Christ. Tout ce que vous avez à faire c'est d'aller vers le Christ, le Seigneur Jésus-Christ qui vous aime et vous tend la main pour

vous sauver. Dieu ne veut pas que vous mouriez.

(2 Pierre 3:9) Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.

Selon que l'on reçoive ou que l'on refuse le Seigneur Jésus-Christ, il y a tout à gagner ou tout à perdre. Votre éternité est en jeu. En ce moment-même, vous mon ami, êtes invité par le Seigneur Jésus Christ à venir à lui. Répondez à son appel.

(Matthieu 11:28) Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

Il vous appelle pour vous délivrer de vos péchés. Il est votre créateur et il sait que si vous fuyez votre destinée, vous n'aurez aucun espoir d'éviter l'enfer.

(Jean 1:3) Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.

(1 Timothée 2:4-6) 4 qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.

5 Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme,

6 qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps,

(Actes 4:12) Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés.

(Jean 14:6) Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.

Mon ami, pensez que Dieu vous appelle maintenant, pensez que c'est un appel téléphonique, que Dieu est en ligne, voulez-vous décrocher?

Tout ce que Dieu vous demande, c'est de jeter les armes de guerre et votre fierté et de s'en remettre à son amour qui s'exprime par la croix où il est mort pour vos péchés.

(Jacques 4:6) Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente; c'est pourquoi l'Écriture dit: Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles.

(Hébreux 3:15) pendant qu'il est dit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos coeurs, comme lors de la révolte.

(Romains 5:8) Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort

pour nous.

(1 Corinthiens 15:3) Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures;

Soyez humbles, ouvrez votre cœur, acceptez avec Dieu que vous êtes un pécheur, demandez-lui de vous pardonner et dites-lui que vous voulez recevoir le Seigneur Jésus-Christ comme le Sauveur.

Il a promis de sauver tous ceux et celles qui le lui demandent, il suffit de croire et d'avoir confiance en sa promesse de vous sauver si vous faites appel au Seigneur Jésus-Christ.

(Romains 3:23) Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu;

(Romains 6:23) Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur.

(Romains 10:13) Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

(Jean 6:37) Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi;

(Jean 3:16-17) 16Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

17Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

Laissez-moi vous raconter pourquoi il est urgent que vous receviez le Seigneur Jésus-Christ.

J'avais un voisin quand nous habitions à Lakeside et que nous travaillions dans notre ranch de 300 chèvres. Notre voisin s'appelait Larry Rust, c'était un retraité de la Navy. Larry ne cherchait pas à parler avec

moi, et ne souhaitait pas que je parle de Dieu avec lui.

Plus tard, Larry a été hospitalisé au Balboa Naval Hospital à San Diego pour un cancer de la prostate en phase terminale. Je lui ai rendu visite dans le sous-sol où se trouvaient les patients atteints de cancer. Quand Larry m'a aperçu à la porte de sa chambre avec ma volumineuse Bible noire à la main, Larry a commencé à crier de toutes ses forces: Non, Non, pas de Bible! Pas de Dieu! Ne rentre pas ici avec ta Bible et ton Dieu! Sors d'ici!" J'ai répondu: "OK, Larry, je pars, je pars!"

Je suis parti en me disant que j'allais le laisser se calmer et que j'essaierais de lui rendre visite à nouveau plus tard.

Quelques jours plus tard, je suis revenu voir Larry au sous-sol du Naval Hospital. J'ai demandé à une infirmière si Larry était toujours dans la même chambre. L'infirmière m'a regardé de travers et a demandé: "Et qui veut le voir?" Je trouvais cette question bizarre et j'ai répondu:

“Tom”. L’infirmière m’a regardé en disant: “Ainsi, Tom c’est vous?” En me demandant tout ce que cela signifiait, j’ai répondu par l’affirmative. Elle a ajouté: “Laissez-moi vous dire quelque chose, Larry Rust est décédé la nuit dernière, mais durant toute la nuit il a crié: “Tom, Tom, où est Tom? Allez chercher Tom! Allez chercher Tom”. J’ai fait demi-tour, je suis rentré à la maison en réalisant que certains découvrent soudain qu’ils ont besoin de Jésus-Christ mais trop tard.

Allez-vous vous en remettre à Dieu, lui demander de vous pardonner par le sacrifice du Seigneur Jésus-Christ pour vos péchés? Le ferez-vous aujourd’hui? Le ferez-vous maintenant?

Pour prier et pour plus de renseignements, contacter l’auteur à l’adresse suivante:

Tom Cantor
Israel Restoration Ministries
P.O. Box 711330
Santee, CA 92072
619-873-0132 or 800-247-3051